

L'HOTEL-DIEU DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS DE QUÉBEC

ET

LES COMMUNAUTÉS HOSPITALIÈRES

IX

Leurs œuvres

Le temps de la journée d'une religieuse hospitalière de la Miséricorde de Jésus, comme on vient de le voir, se partage en trois parts presque égales : 1° La prière, l'oraison, la contemplation . . . la part de Marie enfin, déclarée la meilleure par Notre-Seigneur, et qu'on peut bien regarder comme la plus utile au monde, puisque c'est la prière assidue du juste et des communautés en particulier qui, semblable aux paratonnerres, arrête et détourne la foudre de la colère de Dieu. 2° Le travail pour Jésus-Christ dans la personne des pauvres qui sont ses membres, c'est la part de Marthe. Et 3° le repos, la récréation, le sommeil, la nourriture . . . dont le corps a besoin.

Mais quelles sont les œuvres dont se chargent les hospitalières de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Jésus ? Je l'ai déjà dit : les enfants trouvés, les épileptiques, les vieilles personnes, les malades, les infirmes, toutes les misères enfin de notre pauvre nature devront trouver refuge à cet hôpital, s'il est un jour agrandi et terminé, car, suivant le désir de son fondateur et de son premier et principal bienfaiteur, le Cardinal Tascheureau, cette maison devra devenir avec le temps un véritable hôpital-général.

Il n'y a qu'une partie du plan des bâtisses à construire qui est exécutée, et elle a suffi jusqu'à présent pour recevoir les enfants trouvés et les épileptiques ; mais il n'en est pas ainsi des autres malheureux qui demandent à être admis. Il faut souvent, très souvent, refuser de les recevoir pour la même raison qu'on a donnée à la sainte Vierge et à saint Joseph à Bethléem : point de place, *non erat locus in diversorio*. Et c'est là un des grands ennuis de la Supérieure, obligée de faire ce refus à des amis ou à des protecteurs. Quand donc des amis des malheureux, riches des biens de ce monde, donneront-ils